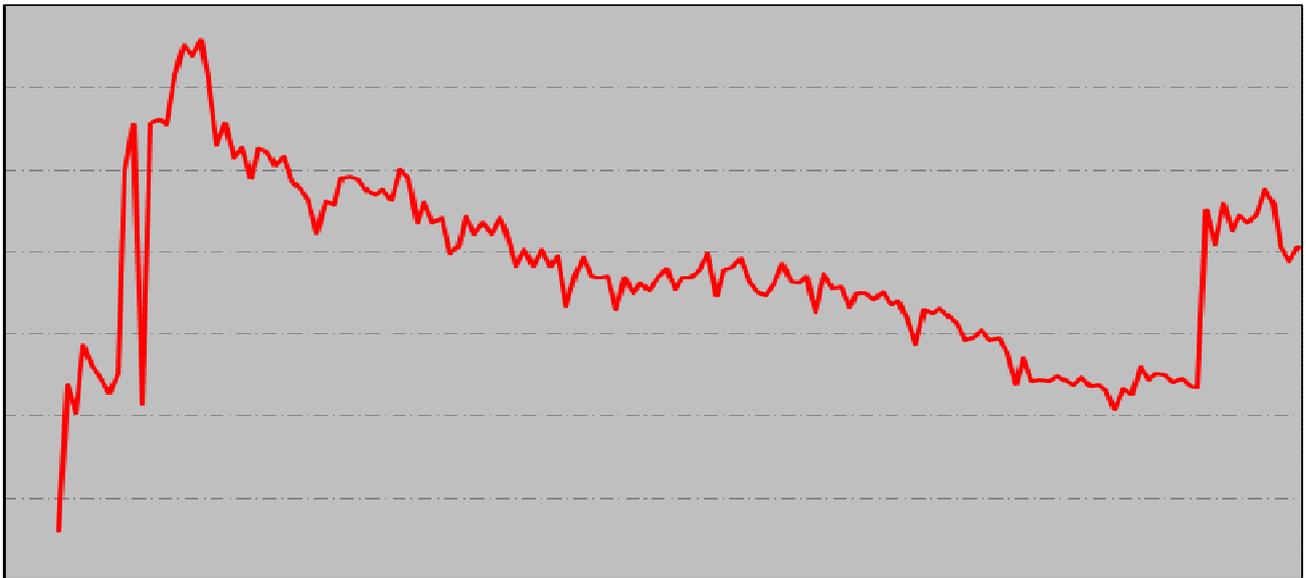


Republique du Tchad
Ministère du Plan et de la Prospective
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Études Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



TROISIEME TRIMESTRE 2015

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	3
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU TROISIEME TRIMESTRE 2015	4
I – L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	5
II – L'INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	6
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	7
IV - LE SECTEUR PETROLIER	9
IV.1- La production pétrolière	9
IV.2- Mise à la Consommation des hydrocarbures	9
V - LES FINANCES PUBLIQUES	11
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	11
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	12
VI – LA MONNAIE	12
VI.1 La situation monétaire	12

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

- BEAC** : Banque des Etats de l'Afrique Centrale
- BRENT** : pétrole de référence sur le marché international
- CEMAC** : Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
- FMI** : Fonds Monétaire International
- INSEED** : Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
- INSEE** : Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
- PIB** : Produit Intérieur Brut
- RGPHT** : Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
- UE** : Union Européenne
- \$ US** : Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU TROISIEME TRIMESTRE 2015

Situation économique plutôt morose

Au troisième trimestre 2015, l'environnement international demeure défavorable à l'économie tchadienne en raison de la chute continue du cours de pétrole. De plus, l'environnement régional est caractérisé par l'insécurité créée par la secte Islamiste BOKA HARAM aux frontières du pays.

Tout de même, au niveau national, la mise en production au début de l'année 2015 du champ pétrolier de Mangara opéré par Caracal a permis de contrer le ralentissement de l'activité économique conséquent à la chute du cours de pétrole. Aussi, la forte demande de la période de ramadan a favorisé une augmentation de la production agroalimentaire par rapport au trimestre précédent malgré l'insécurité aux frontières et à l'intérieur du pays.

Dans le secteur réel, la production agricole enregistrerait une augmentation en raison des perspectives des bonnes récoltes de la campagne cotonnière 2014-2015. Cette performance est attribuable à l'encadrement technique du ministère de tutelle et à la bonne répartition pluviométrique.

Au niveau du secteur secondaire, la tendance du troisième trimestre laisse entrevoir un raffermissement des activités grâce aux festivités de fin d'années qui tireront les productions agroalimentaire et d'habillement et

textiles. De même, les activités extractives et l'énergie s'amélioreront.

Sur les finances publiques, l'exécution budgétaire s'est nettement améliorée avec une augmentation des recettes pendant le troisième trimestre 2015 de 86,69 %. Par contre, les dépenses budgétaires augmentent de 27,43 % en glissement trimestriel à cause des dépenses à imputer. L'encours de la dette extérieure a baissé au troisième trimestre 2015 de 0,42% par rapport au trimestre précédent.

A fin septembre 2015, la situation monétaire comparée à celle de la même période de l'année dernière est marquée par un repli des avoirs extérieurs nets de 53%, un renforcement des crédits intérieurs et une légère baisse des masses monétaires.

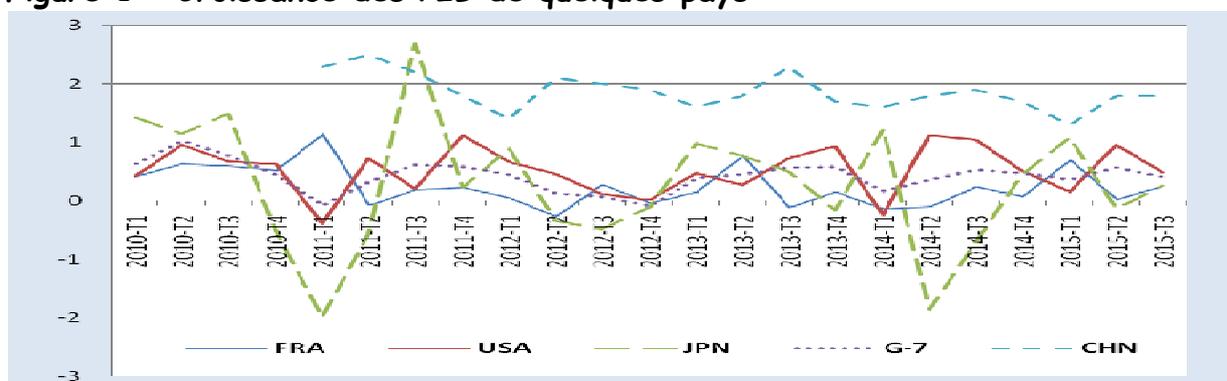
IV. L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : encore loin de la reprise

Au troisième trimestre 2015, l'économie mondiale reste tendue en raison principalement de la chute du cours de pétrole. Toutefois, derrière ce mouvement d'ensemble apparaît des divergences. Ainsi, si la reprise de l'activité semble amorcer au Japon et en France, les États-Unis

et le groupe du G7 enregistrent un ralentissement de l'activité économique. Cette situation pourrait ne pas s'endurer grâce aux taux d'intérêts qui sont relativement faibles et qui encourageraient une relance de l'économie à travers l'investissement.

Figure 1 : Croissance des PIB de quelques pays

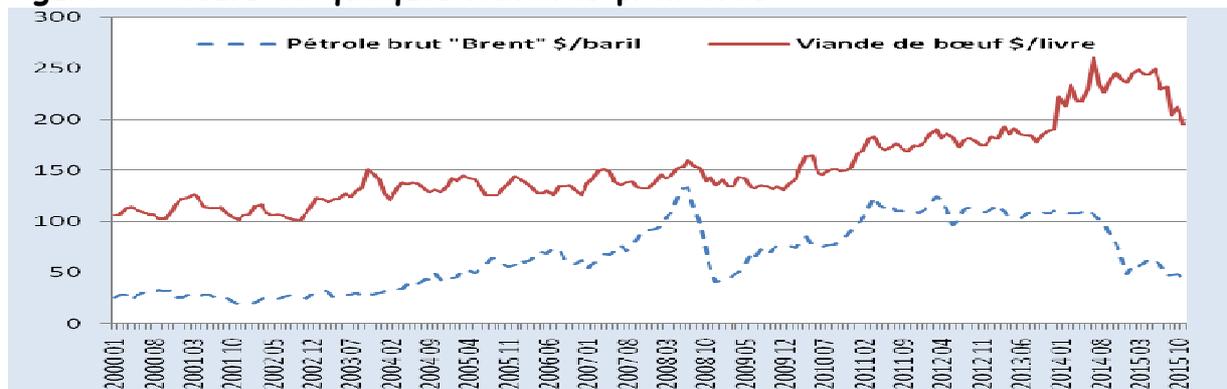


Source : OECD

L'environnement international se caractérise aussi par une baisse de l'inflation mondiale au troisième semestre 2015. De plus, la chute continue des prix de matières premières, et notamment du pétrole, viendrait renforcer cette baisse. A fin septembre 2015, les prix du

pétrole ont atteint 47,2 dollars le baril soit une baisse de 51,49 % en glissement annuel par rapport à leur niveau une année plutôt. Cette baisse des prix du pétrole est en grande partie conséquente à la production du pétrole de schiste aux Etats Unis.

Figure 2 : Cours de quelques matières premières



Source : INSEE

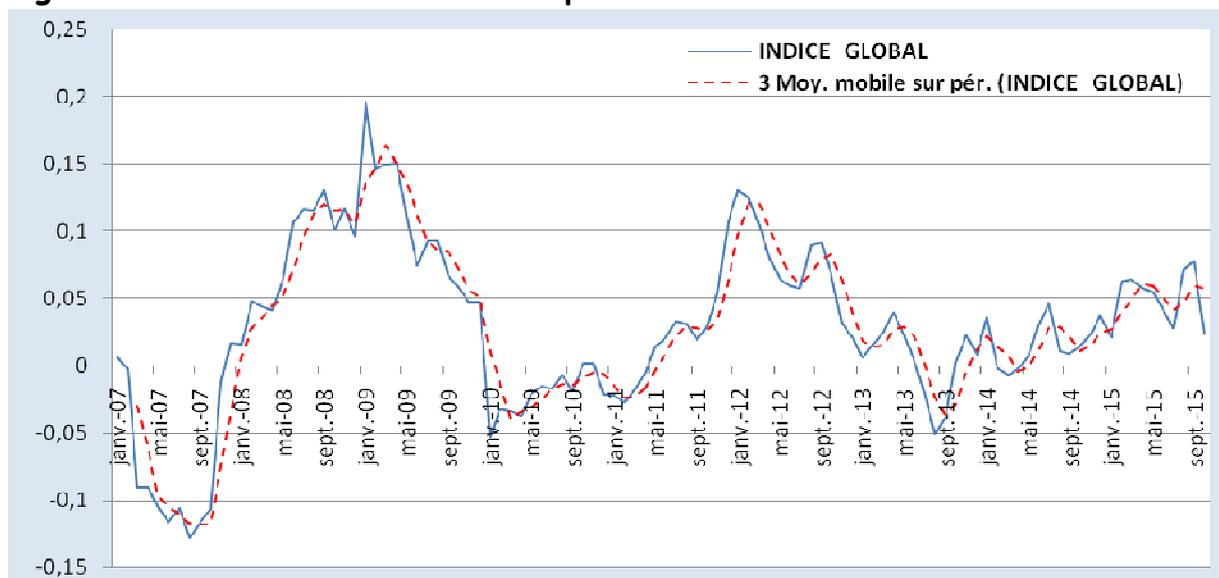
II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

Prix à la consommation : en hausse

Au troisième trimestre 2015, l'IHPC continue à enregistrer une hausse. Son niveau record de 140,1 points est calculé en septembre. Depuis, il a amorcé une baisse pour revenir à 134,9 points en octobre. Comme au trimestre précédent, cette tendance évolutive des prix à la consommation est dictée essentiellement par deux postes, à savoir les produits alimentaires et boissons non alcoolisées, puis le logement et les sources d'énergie. La première fonction observe la tendance de l'indice global et son évolution à la hausse s'explique par la période de soudure, du mois de Ramadan, de l'insécurité aux frontières et de l'impraticabilité des routes en saison pluvieuse. Pour ce qui est de la seconde fonction, son évolution est contrastée. On observe par ailleurs d'importants écarts des niveaux de

l'indice global en glissement annuel, surtout à partir de janvier jusqu'en mai 2009, puis entre janvier-septembre 2013. En dehors de prix des produits alimentaires et d'articles d'habillement et chaussures qui enregistreraient une hausse en raison des festivités de fin d'année, toutes les autres composantes de l'indice global devraient se stabiliser pendant le quatrième trimestre 2015 par rapport à leur niveau observé ce trimestre. Tout de même, l'accroissement de prix des produits alimentaires serait moindre grâce à la production agricole qui s'annonce prometteuse eu égard aux grosses pluies qui ont arrosé la zone soudanienne et aux efforts conjugués des partenaires aux développements, des Ministères de l'Agriculture et de l'Environnement.

Figure 3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

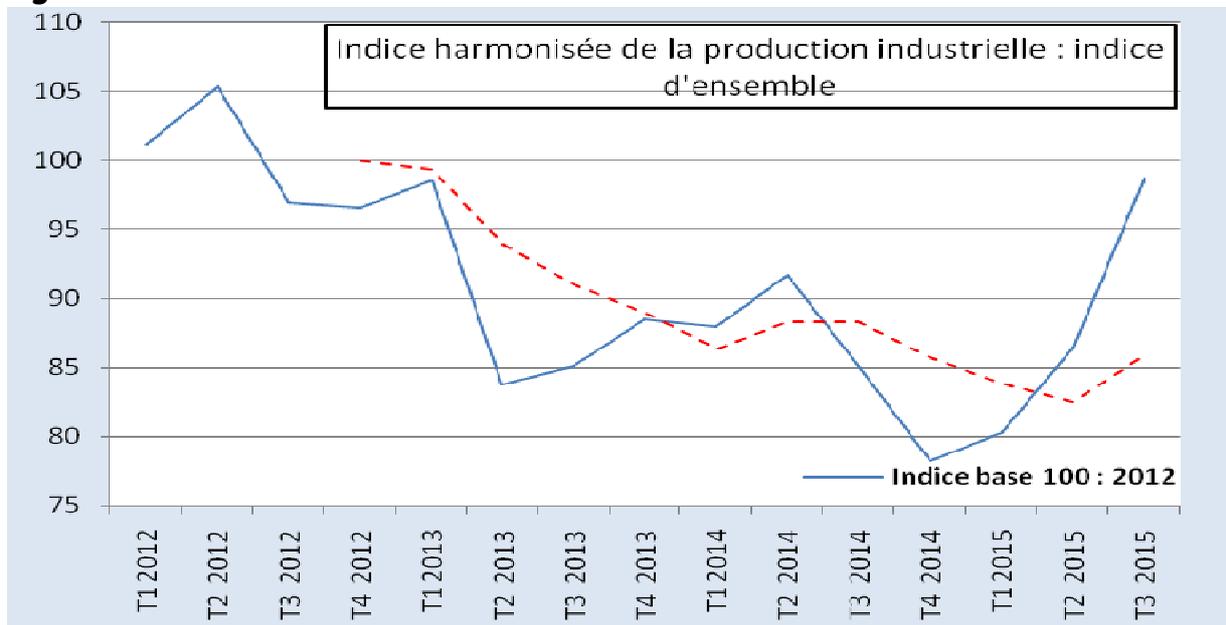
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Amélioration de l'activité industrielle

Au troisième trimestre 2015 l'activité industrielle s'est davantage consolidée, l'indice harmonisé de la production industrielle est évalué à 14 % en variation trimestrielle et 16 % en glissement annuel. Cette hausse de l'activité industrielle est

essentiellement portée par les industries extractives d'hydrocarbures et de fabrication de produits alimentaires. Par contre, la performance industrielle est tirée vers le bas par les activités de raffinage du pétrole.

Figure 4 : Evolution de l'indice d'ensemble

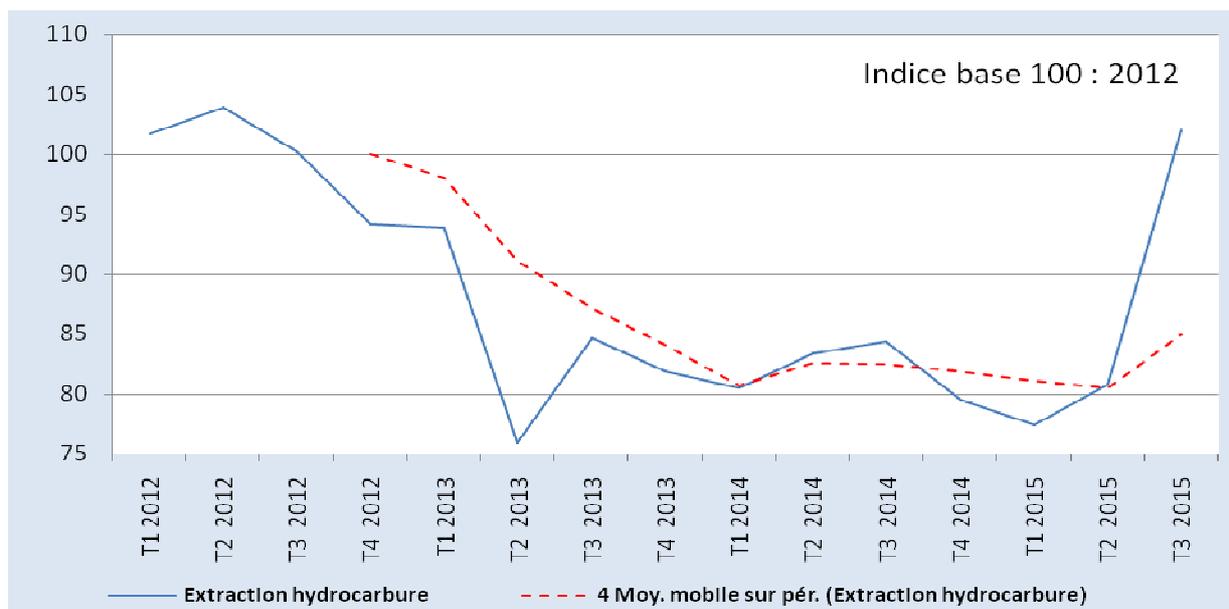


Source : INSEED

Les activités des industries extractives d'hydrocarbure se sont particulièrement améliorées (avec une production moyenne mensuelle de 4,46 millions de barils en 2015 contre 2,39 millions de barils en 2014) grâce à la mise en production au début de l'année 2015 du champ de Mangara opéré par Caracal quand bien même le cours du pétrole continu de chuter. Par ailleurs, la production agroalimentaire a augmenté par rapport au trimestre

précédent en raison d'une hausse de la demande imputable à la période de ramadan. Au quatrième trimestre, l'activité industrielle devrait davantage se raffermir en raison de la mise en production du champ pétrolière de Mangara ainsi qu'une augmentation de la production d'article d'habillements eu égard aux perspectives des bonnes récoltes de la campagne cotonnière 2014-2015 et de l'approche des festivités de fin d'année.

Figure 5 : Evolution de l'indice d'extraction des hydrocarbures

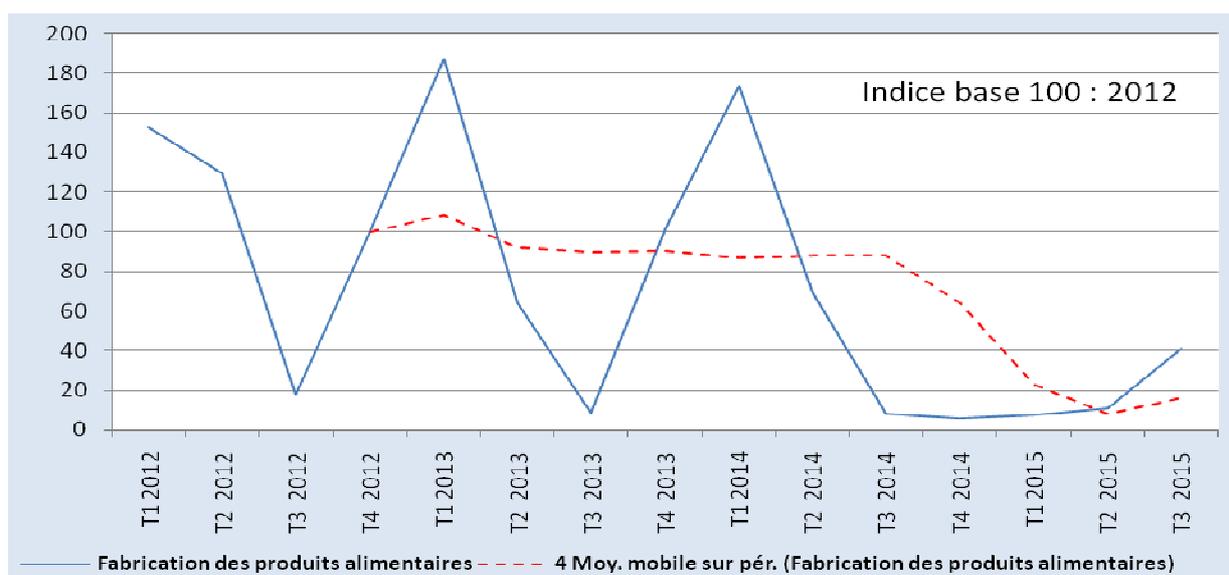


Source : INSEED

Au regard de nos estimations, la production des produits alimentaires connaît une augmentation tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. Par ailleurs, les perspectives d'activité s'annoncent bonnes pour la production des produits alimentaires en raison d'une

hausse future de la demande de produits alimentaires pour les festivités de fin d'année. Par ailleurs, le raffinage connaîtrait une augmentation de production en raison de la construction d'une seconde raffinerie et de la fin de constitution du stock de sécurité.

Figure 6 : Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Source : INSEED

IV. LE SECTEUR PETROLIER

IV-1 La production pétrolière : hausse de la production

La hausse de la production pétrolière au troisième trimestre se situe à 6 % par rapport au deuxième trimestre 2015, cette hausse est encore plus importante en glissement annuel, on note une augmentation de 46%. Cette hausse de la production pétrolière est due à la mise en production au début de l'année 2015 du champ de Mangara opéré par Caracal qui a hissé la production à 133 000 barils

par jour. Pour ce qui est de l'avenir immédiat, la production pétrolière pourrait baisser en dépit de la mise en exploitation du champ de Mangara à cause de la baisse continue du cours de pétrole. De plus, malgré l'augmentation de la production du pétrole, elle bénéficierait peu au trésor public à cause du cours de pétrole qui ne lui est pas favorable.

Figure6 : Evolution de la production pétrolière



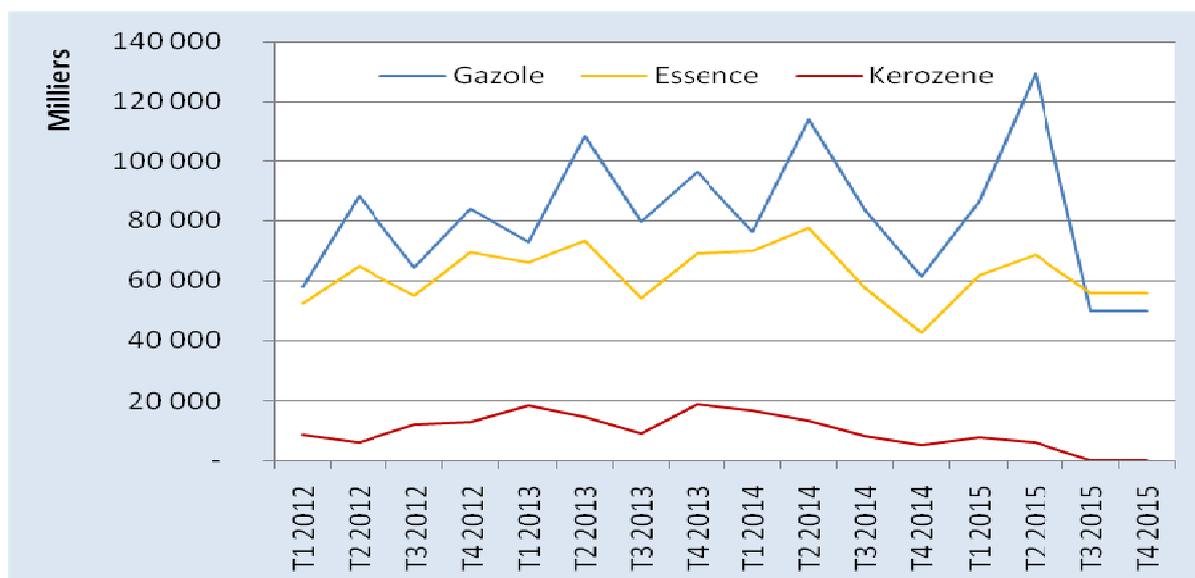
Source : Ministère du Pétrole

IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures

Le volume de la consommation des hydrocarbures a fortement diminué ce troisième trimestre 2015. En glissement annuel, la consommation du gazole baisse de 40% et celle de l'essence de 3 %. Cette diminution de la consommation provient du rationnement de la distribution en liaison avec les difficultés ponctuelles d'approvisionnement. En

effet, les capacités actuelles de production de la Raffinerie ont atteint leurs limites du fait des caractéristiques du brut extrait des Rôniers (lourd). De plus, la volonté du Gouvernement de reconstituer le stock de sécurité devrait entraîner une baisse des stocks chez les distributeurs.

Figure 7 : Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures (litres)



Source : INSEED

V-LES FINANCES PUBLIQUES

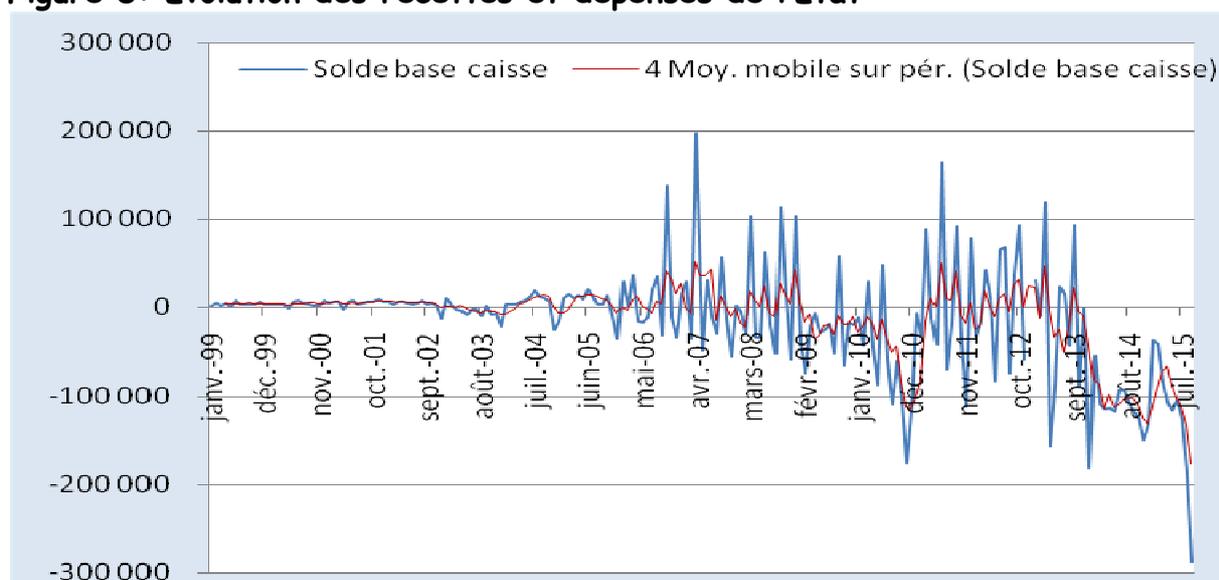
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

La sphère financière de l'économie tchadienne est caractérisée au troisième trimestre 2015 par les évolutions suivantes :

➤ **Du côté du budget de l'État**, on note au troisième trimestre 2015 un creusement des dépenses principalement par les dépenses à imputer. Ces dépenses qui représentent en moyenne 14 % des dépenses trimestrielles totales ont augmenté pour atteindre 21 % des

dépenses totales. Par ailleurs, le creusement du budget a été amoindri par une baisse des investissements de près de 4 % par rapport au trimestre précédent. En même temps, les recettes budgétaires augmentent de 86,69 % par rapport au trimestre précédent. Le solde budgétaire pourrait se maintenir stable voir se détériorer pendant le quatrième trimestre 2015 en raison d'une mauvaise conjoncture du cours de pétrole.

Figure 8: Evolution des recettes et dépenses de l'Etat



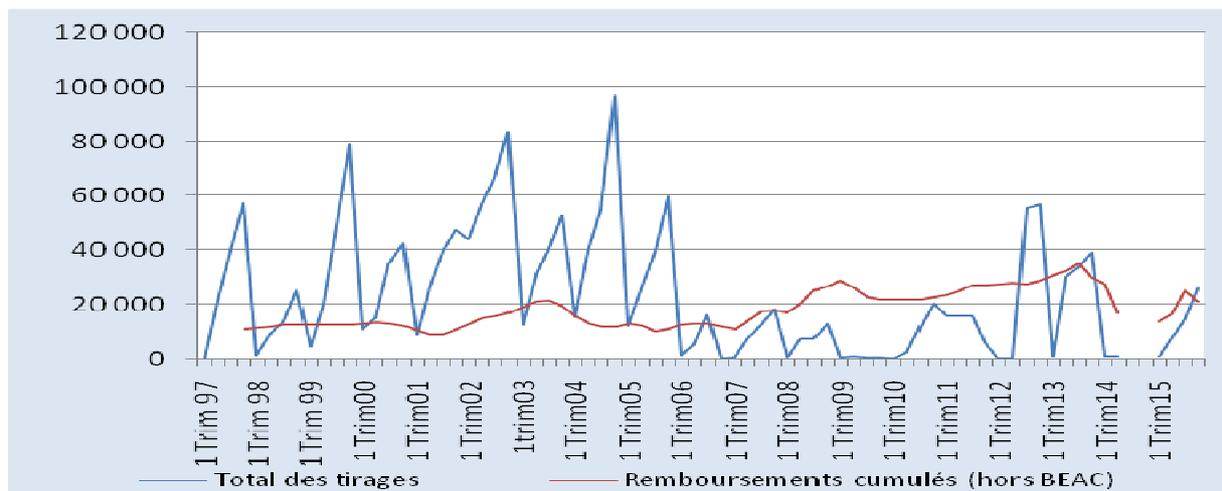
Source : Direction du Trésor

V.2 Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 1236,194 milliards de FCFA à la fin du troisième trimestre 2015 est en baisse de 0,42 % en glissement trimestriel. Les tirages augmentent de 91,15 % au troisième trimestre

2015 par rapport à leur niveau au trimestre précédent ; leur valeur atteint 14,376 milliards de FCFA. Quant aux remboursements, ils augmentent de 40,24% en glissement trimestriel pour se hisser à 32,178 milliards de FCFA.

Figure 9 : Evolution de la dette extérieure (millions de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

La situation monétaire est caractérisée à fin septembre 2015 par une baisse des avoirs extérieurs nets de 26% et de 53% en glissement annuel, une forte croissance des crédits intérieurs en glissement annuel atteignant 832,564 milliards contre 670,490 milliards en septembre 2014. De même, la position nette du Gouvernement s'est améliorée,

passant de 97,694 milliards à fin septembre 2014 à 213,094 milliards en novembre 2015.

Au cours de la période sous revue, la masse monétaire s'est légèrement fléchie de 1% à fin septembre 2015, se situant à 941,547 milliards, contre 948,048 milliards un an auparavant.

Tableau 1: Evolution de la situation monétaire.

Fin de périodes		Avoir ext. Net	crédit intérieur	créance net sur l'Etat	crédit à l'économie	Masse monétaire	Autres postes nets	
2014	MARS	398 148	539 915	44 424	495 491	872 861	-	72 178
	JUIN	386 495	601 349	41 330	560 019	929 906	-	72 492
	SEPT	332 083	670 490	97 694	572 796	948 024	-	79 619
	DEC	522 728	623 176	71 378	551 798	1 042 891	-	40 104
2015	JANV	450 310	639 651	74 200	565 451	1 027 527	-	93 976
	FEV	413 726	656 099	57 245	598 854	1 005 510	-	95 411
	MARS	372 560	697 975	79 531	618 444	1 005 466	-	92 496
	AVR	333 599	726 686	85 641	641 045	992 447	-	89 733
	MAI	296 326	748 471	97 282	651 189	978 468	-	87 053
	JUIN	252 280	787 920	110 972	676 948	975 131	-	92 919
	JUIL	250 530	801 609	130 763	670 846	986 407	-	93 020
	AOU	211 833	768 097	128 507	639 590	943 366	-	123 767
SEPT	155 753	832 564	213 094	619 470	941 547	-	114 035	
OCT	95 434	926 625	332 678	593 947	990 466	-	134 292	

Données en millions de FCFA

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques.

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **AZOUKALNE MOUKENET**, cadre au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Comité de lecture :

- **REMADJI MADJADINA**, Adjoint chef du service des Comptes Nationaux ;
- **MERCI Arsène**, Cadre au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **AZOUKALNE MOUKENET**, cadre au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,**

B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.

Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13

Email : inseed@intnet.td

Site Internet : www.inseed-tchad.org